

Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le samedi 25 avril 2020
Fête de saint Marc

La fête de saint Marc vient interrompre la lecture suivie du livre des Actes des Apôtres, elle nous fait entendre à nouveau la finale de l'Évangile de Marc, lue il y a juste une semaine.

Jésus ressuscité *se manifesta aux Onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à table : il leur reprocha leur manque de foi et la dureté de leurs cœurs parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient contemplé ressuscité. Puis il leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. Marc 16, 14-15.*

Il est bon de réentendre, en cette période de confinement qui va devoir cesser, quand même, l'appel bref et percutant du Seigneur « Allez ! » C'est pour ainsi dire la seule consigne du Ressuscité ; alors que les apôtres sont comme tétanisés, « confinés » au cénacle, la parole du Seigneur appelle à bouger, et même, très matériellement, à aller ailleurs, en Galilée. Nous le savons certainement par expérience, les vrais changements interviennent lorsque nous savons quitter tel ou tel lieu.

Parce que nous sommes des êtres de chair et de sang, il ne faut pas penser que tout se passerait dans le cœur et dans l'esprit ; l'Évangile passe par nos pieds, nos mains, tout notre corps.

Il est vrai que la période actuelle a développé l'usage de moyens technologiques, ils permettent de conserver quelques liens ; c'est bien, mais combien insatisfaisant, et je ne parle pas seulement de la privation de la communion au corps et au sang du Seigneur.

« Allez » dit le Seigneur, aux apôtres comme à nous. Et, nous le savons, la réponse à cet appel ouvre au risque. Il ne doit pas être inconsidéré : même si nous ne craignons rien pour nous – et je suis de ceux-là – n'exposons ni les autres ni la société à des risques.

Pourtant, comme vivre sans aller, sans partir, sans marcher ? Ceci ne se peut.

La suite de la péricope souligne que la prédication des apôtres sera certes de paroles, mais aussi des gestes : *Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. Actes 16, 17-18.*

Là aussi il est question des risques auxquels on accepte de s'exposer – et non de contraindre les autres. Le Ressuscité ne leurre pas les disciples, la route ne sera pas de facilité, ils auront à combattre, surtout, ils seront affrontés au mal, aux démons.

Plutôt que d'imaginer quelque être aux pieds fourchus, dont l'Évangile ne parle aucunement, comprenons que le vrai mal, l'ennemi de Dieu et de l'Évangile, comme des êtres humains, c'est l'esprit de division, le « diviseur ».

Tel est Satan, celui qui instille la jalousie, les rivalités, l'envie. Le plus souvent ces sentiments jugés anodins, qui peuvent ne pas sembler bien graves, mais ils le sont d'autant, et auxquels nous n'opposons qu'une faible résistance, après tout, il n'y a pas mort d'homme... Qu'il est néfaste de penser voire d'agir ainsi ; nous laissons carte blanche au Malin.

La première lecture de la fête de saint Marc nous alerte pareillement : *Veillez : votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. Résistez-lui avec la force de la foi, car vous savez que tous vos frères, de par le monde, sont en butte aux mêmes souffrances.*

1 Pierre 5, 8-9.

Les apôtres *s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient. Marc 16, 20.*

Allons ! Avançons ! Vivons !